



CAROLINA
FONSECA

CAROLINA FONSECA

ARTISTE PLASTICIENNE
NÉE À CALI, COLOMBIE EN 1987.
VIT ET TRAVAILLE À BESANÇON.
RESIDENTE AUX ATELIERS VAUBAN.

2 PLACE COLETTE
25000 BESANÇON
+33 6 79 20 37 67
FONVIDA@GMAIL.COM
WEB: CAROLINA-FONSECA.COM
INSTAGRAM: @FONVIDA

FORMATIONS

2014-2019 DNSEP. option arts - dispositifs multiples, félicitations du jury. École Supérieure d'Art de Lorraine ÉSAL. Metz, FR.

2013-2014 DULF. Diplôme universitaire de langue française. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Paris, FR.

2003-2009 Licence en «Diseño Visual» (dessin visuel - Graphisme Bac+5) Option: image numérique. Université de Caldas. Manizales, COL.

COLLECTIFS

2018 -2023 Co-fondatrice et coéditrice à *Monstruosa Edition*. Publication mensuelle autour de la pratique hybride du dessin. Instagram @monstruosaedition

COLLECTIONS

2023 Artothèque Plusvite, FR.

2021 Artothèque de Strasbourg, FR.

BOURSES

2022 Aide individuelle à la création DRAC Grand Est. Projet la soupe au caillou.

EXPOSITIONS

SOLO

26 mars 2021 *Multiple-écho*. Ergastule. Nancy, FR.

04 juin 2020 *Terres Incultes*. Galerie Octave Cowbell. Metz, FR.

06 février 2020 *Rotation, translation, respiration*. Une invitation du centre d'art Castel Coucou dans l'espace Médiathèque Roger Bichelberger, Forbach, FR.

COLLECTIVES

24 janvier au 20 avril 2024 | *La Tempête des Échos*, galerie Octave Cowbell, Metz.

28 novembre 2023 | *Nouvel Arrivage*, galerie des Ateliers Vauban, Besançon.

16 mars au 15 avril 2023 *Microclimat*, Artothèque - Médiathèque Neudorf, Strasbourg, FR.

juin 2022 *Aux arbres* Galerie de l'Orangerie à La Mothe Saint Heray, FR.

février 2022 *Nous y sommes* Faux mouvement. Metz, FR.

19 novembre 2021 *Prix d'art Robert Schuman*, Künstlerhaus et Stadtgalerie, Sarrebruck, Allemagne.

28 juin 2019 *Midi la nuit, Exposition des diplômés*, Galerie de l'Esplanade, Metz, FR.

01 juin 2019 *Les Empiristes*. Création dans le paysage ouvert. Festival des paysages. Forêt de la Heidenkirche, FR.

19 mai 2018 *Les crues de Saravi*. Ateliers ouverts. 2018. Le Triangle des Bermudes - Atelier François Génot. Diedendorf, FR.

30 mai 2017 *Lazos: Sujetos*. Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes en France 2017. Consulat de la Colombie à Paris, FR.

24 septembre 2016 *Et inversement*. Le bureau du Dessin. École Nationale Supérieure d'Art et Design de Nancy. Nancy, FR.

RÉSIDENCES

26 au 30 août 2024 | *En mutation*, résidence collective, organisé par l'association AVE, dans le cadre de l'été culturel, Besançon, FR. Cette résidence a donné lieu à l'exposition *MUES* signé collectivement.

9 au 16 juin 2024 | *Mal de Rivière*, résidence Ad Libitum, organisé par Ad LIB, avec le soutien de Scènes et territoires, au Pied en Coulisse, Lamorteau, BE.

Juillet et octobre 2024 | *Casse-croûte*, laboratoire de recherche mêlant danse et banquet, Projet porté par Kim Détraux au dispositif Jeunes Estivants, Été culturel 2024, FR.

Avril - juin 2022. Maison Garenne, Dômes Sancy Artense, FR. Octobre 2020 - mars 2021, *Multiple échos* résidence de création d'un multiple à Ergastule. Nancy, FR.

juillet 2020 *Et maintenant*, Frac Lorraine résidence digitale, 49 nord 6 est - Frac Lorraine, Metz, FR.

Juillet 2020, *résidence Artopie*. Suite au prix du public du festival des paysages 2019. Meisenthal, FR.

24 mai au 01 juin 2019 *Les Empiristes*, résidence de création artistique à Artopie sur le site de la Heidenkirche, mené par l'artiste François Génot et organisé par la Grange aux Paysages, Festival des Paysages, Meisenthal, FR.

SPECTACLES

2019 - 2024 *Plein Soleil* interprete dessinatrice, Compagnie Via Verde, FR.

INTERVENTIONS

2022 *L'épopée de la Patate* Artiste-intervenante. Collège Louise-Michel, Association Vu d'un Oeuf. Etain, FR.

2021 *Les formes de mon territoire*. Artiste-intervenante. Projet fédérateur du Collège André Malraux à Delme et de l'École primaire de Secourt. CAC Synagogue de Delme. FR

2020 Novembre *La plus grande surface*. Artiste-intervenante. Résidence de recherche École Paul Bert. Une invitation du 49 nord 6 est - Frac Lorraine, département de Meurthe-et-Moselle et le réseau canopé 54. Pagny-sur-Moselle, FR.

2020 *Pépinière de formes sauvages et urbaines*. Artiste-intervenante. Résidence en milieu scolaire de la ville de Metz à l'école primaire de Notre Dame. Représenté par la Galerie Octave Cowbell. Metz, FR

2020 *Sculpture en négatif, le moule perdu*. Centre Pompidou Metz, FR.

2019. *De temps en temps*. Centre Pompidou Metz, FR.

2019 *Atelier l'herbier*. CAC Castel Coucou, Forbach, FR.

AUTRES

07 juin 2024 | *Mille Lieux*, « un immeuble une œuvre », une commande d'Eiffage Immobilier, en collaboration avec Kim Détraux, Montigny-lès-Metz.

PUBLICATIONS

Janvier 2024 *Cocosmos*, galerie Octave Cowbell.

Janvier 2022 Catalogue Prix d'Art Robert Schuman 2021, Künstlerhaus et Stadtgalerie, Sarrebruck, DE.

Novembre 2020 *Et maintenant*, Frac Lorraine, édition suite à la résidence digitale, avec Princia Itoua, Marianne Mispelaëre, Marina Smorodina, François Martig, Clara Denidet, Aurélie Pertusot, Juliette Mock, Estelle Chretien et Émilie Pierson, 49 nord 6 est - Frac Lorraine, Metz, FR.

Novembre.2019 *Publication des diplômés 2019 de l'ÉSAL*, École Supérieure d'Art de Lorraine, Metz, FR.

Dans un aller retour entre le dessin et la sculpture je questionne la valeur que l'on donne à ce qui nous entoure. J'imagine inverser la mesure, interroger la fonction et oublier la monnaie pour estimer autrement. Cela implique un nouveau langage et une nouvelle économie, une autre façon de prendre soin. Considérer l'autre, « humain ou non-humain » comme seule possibilité de connaître et d'habiter.

C'est le lien qui me tient à cœur, la relation, *relatio, relato*. L'intervalle entre deux temps, l'interstice, le point qui relie. Pour découvrir et exposer ces relations j'explore plusieurs strates, je tisse, je fais des ponts, je mélange. Le glissement de l'intime au public, de l'imaginaire au réel, de l'individu à la société, de la chambre au paysage, me révèlent des nuances qui me font penser le monde au-delà de la dualité. Ainsi, mes réalisations glissent entre différents médiums, dessinant des sculptures ou sculptant des dessins et ils fusent parfois dans la performance.

Je désire mettre en avant la pratique du « poète bricoleur », pour re-modeler, re-configurer, ré-articuler et re-signifier nos modes de vie. J'interpelle espaces, temporalité et rythmes par les univers linguistiques qu'ils évoquent et les jugements qu'ils portent. Je fouille dans les désirs collectifs comme celui du déplacement, de l'activité et non-activité, de l'éternité et de la propriété. Je salue les savoir-faire artisanaux, les pratiques traditionnelles et du quotidien qui deviennent un outil de mise en évidence de ces questionnements.

MILLE LIEUX

EN COLLABORATION AVEC KIM DÉTRAUX

Avril 2024

Grès cuit et pierre taillé.

Ce lieu que nous occupons est habité par des milliers d'autres individus.

Chacun d'entre eux a une façon différente de concevoir et d'investir le monde.

Ce lieu est "Mille Lieux" à la fois.

Des millions d'organismes vivent en nous et autour de nous.

Sous nos pieds, les vers mangent et déplacent la terre.

Non loin de là, l'oiseau furtif se repère par son chant.

Sur la souche, l'amadouvier mange l'arbre, le décompose.

Chargé de pollen, l'air que nous respirons porte l'essence d'une plante pour la reproduire ailleurs.

Kim Détraux et Carolina Fonseca proposent d'accorder de la valeur aux vivants, à considérer les animaux non humains, les plantes, les champignons, les minéraux et autres éléments nécessaires à la vie, non plus dans un rapport de domination et de service, mais dans une relation de soutien réciproque entre parties d'un écosystème.

Une commande 'Eiffage Immobilier dans le cadre de la charte "1 immeuble, 1 oeuvre" pour l'ecoquartier Lizé à Montigny le Metz.

Remerciements à François Boura pour sa qualité de tailleur de pierre et pour son soutien.



Vue d'installation. Quartier Lizé à Montigny le Metz. 2024

SUBSTANCIELLES

EN COLLABORATION AVEC KIM DÉTRAUX

janvier 2024
terre cuite partiellement émaillée, légumes
20 x 25 x 25 cm

Au cours de l'exposition Cocosmos, nous vous proposons une dégustation à partir de l'œuvre "Substantielles" qui met à l'honneur le processus de lactofermentation de légumes, celui d'ennoblir la décomposition.

Ce moment sera l'occasion de réfléchir autour des aliments vivants, de la nourriture et du temps. Dans la lactofermentation "Le temps ne mène plus à la vieillesse et à la destruction, mais à la maturation qui, dans tous les cas, améliore l'aliment." Ni cru ni cuit, Marie-Claire Frédéric, p 104.



“LA SOUPE AU CAILLOU”

EN COLLABORATION AVEC KIM DÉTRAUX

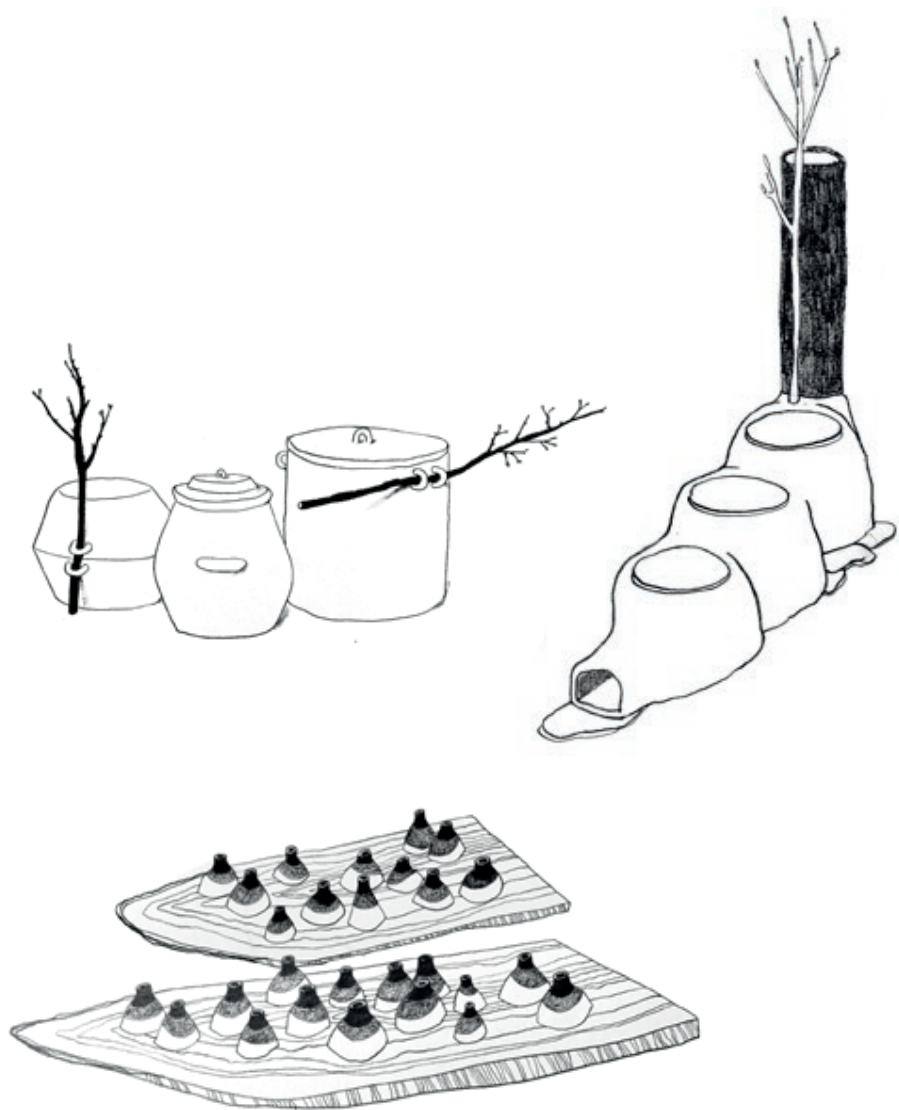
Restitution-repas suite à une résidence de recherche et de création en collaboration avec Kim Detraux à la Maison Garenne Saint-Sauves d’Auvergne. 2022

Ce repas s’est construit au terme de trois mois passés à arpenter l’Auvergne, par la rencontre des produits du terroir ainsi que des personnes en charge de les promouvoir, par du temps consacré à la collecte d’images et d’empreintes, à la cueillette de plantes locales pour se nourrir. C’est le résultat d’une longue réflexion sur nos habitudes alimentaires, dans lesquelles nous souhaitons convier les micros organismes et les vers de terre, l’humus de la forêt et les bactéries en présence de vivants, qui par alchimie nous offrent le goût de leur métamorphose. Ces transformations dont nous-mêmes sommes façonnés, racontent des milieux des vies diverses et variées, fait de commensalités et de symbioses. C’est dans l’attention et l’affection que l’on porte sur ce qui nous permet de résider sur Terre que ce repas s’établit comme une sorte d’hommage que nous faisons à la vie.

Il est question ici de se réinventer dans notre manière de concevoir le repas, dans la création d’objets et d’outils avec lesquels nous accordons du temps à de nouveaux gestes, à la fabrication d’histoires poétiques et imaginaires qui se jouent dans l’assemblage de formes et d’images. Nous avons pris le soin de réunir les produits alimentaires du territoire, issus d’une étroite corrélation entre une culture vivrière et la vie du sol. Tout n’est que conséquences de modes d’habiter et d’habitats, qui font de nous des êtres de partages et de relations.



Vues d’installation dans le parc de la Maison Garenne, Saint-Sauves d’Auvergne | 2022



Vues d'installation dans le parc de la Maison Garenne, Saint-Sauves d'Auvergne | 2022

TERRITOIRES ENGLOUTIS ET CITÉS PERDUES

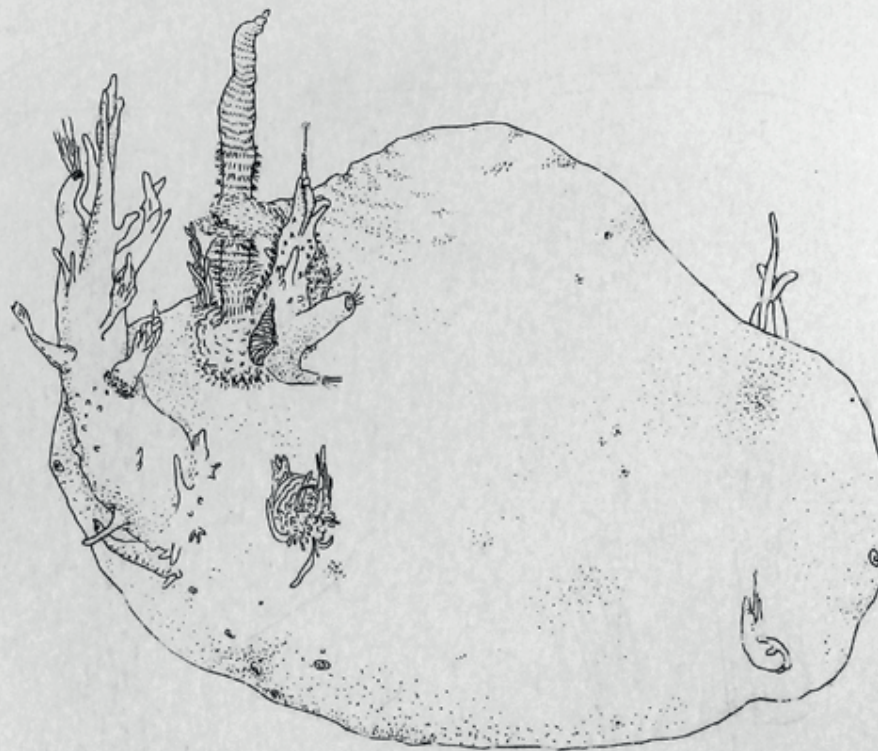
Eau-forte sur papier. Série de cinq images.
33cm x 29cm 2016.

Installation. 5 Céramiques partiellement émaillées sur
terreau. Dimension variable. 2018-2019.

Pomme de terre oubliée au fond
du placard qui pousse subitement en
toute modestie. Chargée d'énergie.
Mangée partout. Pas chère. Qui pousse
en laissant sortir de son corps des
minuscules protubérances effrayantes.
Avec un regard plus proche, on dirait les
surfaces de paysages inconnus.

Avec toi je partage mes origines.
Chez moi c'était chez toi. Une source, une
influence, une intuition.

La transformation alimentaire,
le calibrage et la prolifération des anti-
germes dans les produits du marché
anéantissent l'expérience
de la germination au quotidien, alors je
lui rend hommage.



Atlantide, de la série Territoires engloutis et cités
perdues composée par cinq gravures de tailles diverses.



Installation. 5 Céramiques partiellement émaillées sur terreau. Dimension variable.
2018-2019.

Vue d'installation DNSEP Esal Metz © Carolina Fonseca

ÉLOGE AU COMPOST

Installation. Lithographie, compost.
75cm x 50cm. 2018.

Faire honneur aux épluchures et à leurs transitions pour regagner la terre c'est faire honneur au temps et à notre fragilité face à lui, tel que Donna Haraway le rappelle "Nous sommes de l'humus, pas des Homo, pas des anthropos ; nous sommes du compost, pas des post-humains".



Vue d'installation DNSEP Esal-Metz. Photo © Célia Muller



GENS DE DEUX PAYS OU PLUS

Plante Ficus robusta. Sculpture vivante. Dimensions variables. 2018-2019.

J'ai ressenti le mal du pays.
J'ai regardé mes pieds, ils s'étaient
enfondés profondément dans
la terre humide.
Qu'est-ce que le pays?
La frontière n'est pas très nette quand tu
te trouves au milieu.
Je bois, je me nourris. J'y suis



Dessin préparatoire



DNSEP Esal Metz © Carolina Fonseca

« TERREDAD »

Installation. Terre, amidon de manioc.
2019. Prix du public du Festival des Paysages de La
Grange aux Paysages.

Un mélange d'argile, sable et humus
issus de différents sols de la forêt de la
Heidenkirche a servi à sculpter une ving-
taine de paires de pieds. Ces présences
ne parcourent pas le chemin aménagé,
elles semblent venir de la profondeur
de la forêt entre les arbres ou elles
semblent sortir tout simplement de la
terre. Elles se déplacent, en groupe, pieds
nus, en témoignant peut-être d'autres
temps.

En espagnol *Terredad* fait référence à ce
qui est de la terre, d'être sur la terre et
c'est un néologisme proposé par le poète
Eugenio Montejo.

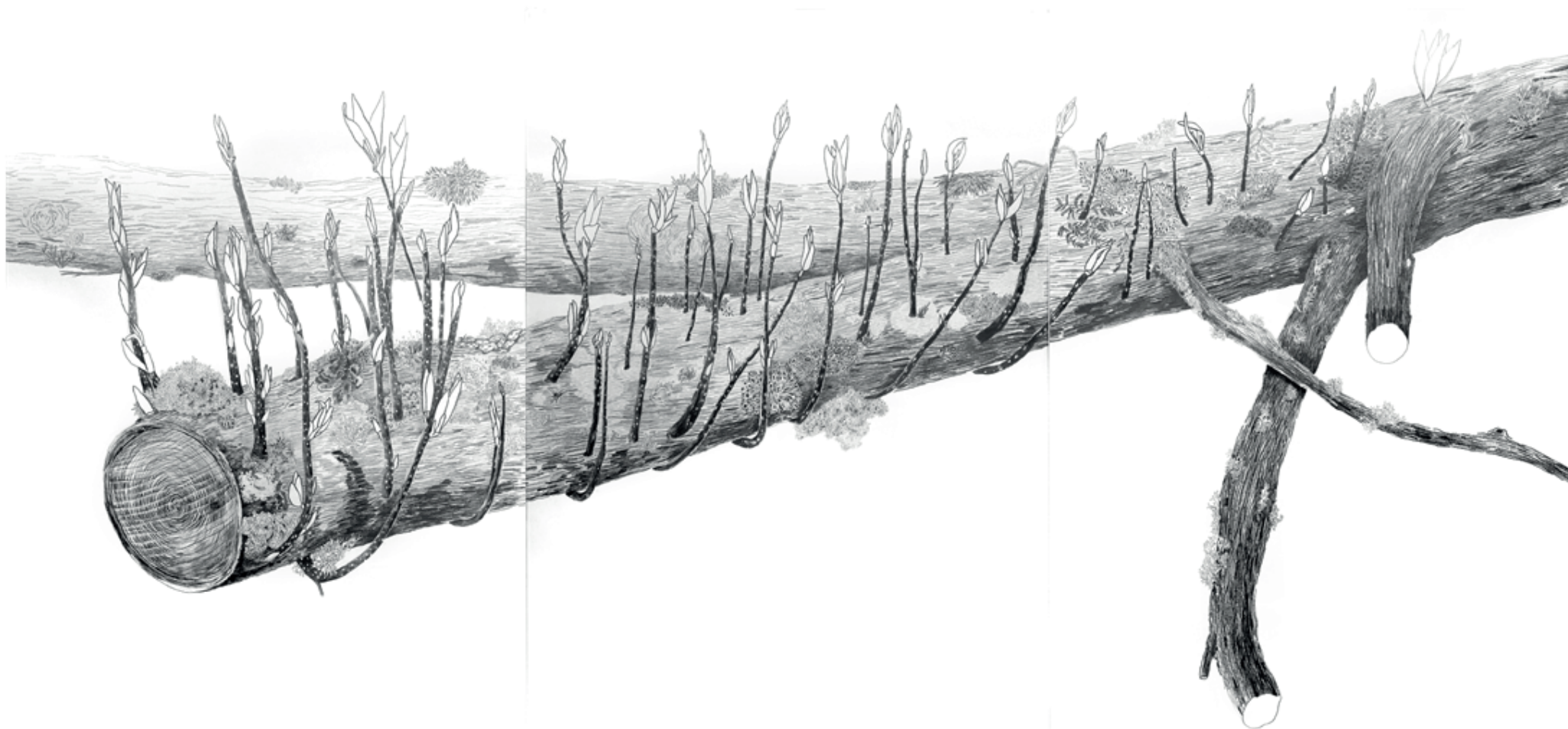


Vue d'installation au Festival de paysages. 2019 © François Génot

MONDES I

Graphite sur papier. 100 cm x 210 cm (trois formats de 100 cm x 70 cm). 2022

Crée à la Maison Garenne, résidence artistique de Domes Sancy Artence, avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhones Alpes et la DRAC Grand Est.



MONDES III

graphite sur papier. 100 cm x 200 cm Papier arches

Crée à la Anrosey, résidence artistique
Jeunes ESTivants, Scènes et Territoire, avec
le soutien DRAC Grand Est.



MONDES II, TROIS SOUCHES RÉSILIANTES,

graphite sur papier. 60 x 40 cm. 2022

Éditité par l'association plus vite en 25
exemplaires numérotés/signés.
Encres pigmentaires Ultrachrome K3 sur
papier Rauch Mat Smooth 230g



EN VOIE DE DISPARITION

Installation vidéo 5'30" en boucle.
Hamac tissé en ficelle de lin.
280cm x 160cm. 2017.

Un hamac tissé en réseau comme un filet de pêche, suspendu et vide. Cet objet témoigne des actions en voie de disparition telles que l'activité non salariée, la paresse et l'autonomie alimentaire.

Dans une société obsédée par la production l'oisiveté est un état privilégié. Le hamac évoque un repos qui actuellement nous est nié ou du moins qui nous est présenté sous un aspect vicieux, négatif.

Pourtant, c'est impossible de penser le repos sans penser l'action. On ne peut pas rejeter toute activité car on doit satisfaire aux besoins primaires. Je repense l'action et la non-action. Derrière un hamac tissé il existe aussi le geste du pêcheur et de l'élaboration de ses propres outils.



Installation vidéo.



DNAP © Carolina Fonseca

BAPTÊME

Trois céramiques, plâtre, 2021.

Être en train de se réveiller ou de s'endormir. Être en train de naître. Avoir sur la peau la peau de l'autre. Se mélanger. Germer. Plonger, flotter, se décaler par la nage. Baptême transculture.



Vue d'exposition *Multiple Echo* à Ergastule. Photo © Julie Freichel pour Ergastule

TERRES INCULTES

Photographie noir et blanc, 25 × 37 cm
2020

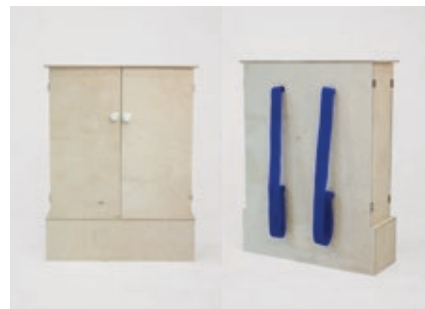


AUTEL PORTATIF

Sculpture / performance
Bois, acrylique, plâtre, sangle.
50cm x 70cm x 20cm. 2018.

Imaginez les vestiges d'une ville où le sacré n'appartient pas à un seul individu. Imaginez une ville sans palais, sans châteaux, sans pyramides ni tombeaux luxueux. Imaginez une ville où la technologie agricole s'arrête dans l'intérêt d'une distribution saine de l'essentiel, de la nourriture. Imaginez un parlement. Imaginez une petite ville primitive possible. Imaginez la mémoire orale.

Selon les archéologues, «Tlaxcala» était une ville dont la taille des maisons des citoyens était presque égale, ce qui témoignait d'une faible disparité entre les personnes. Cet autel, en contradiction avec les triptyques sacrés du Moyen Âge, est un exercice visant à réinventer l'histoire à travers la création de faux vestiges et de fossiles d'une civilisation rêvée. Les formes à l'intérieur des boîtes recréent une mythologie imaginaire d'une civilisation utopique, rendant hommage à des formes primitives sous-marines, à des légumes, à des champignons mélangés à des structures architecturales pauvres et simples. Rendre hommage aux primitifs, aux étranges, aux petits, est un moyen de repenser les principes de la modernité.



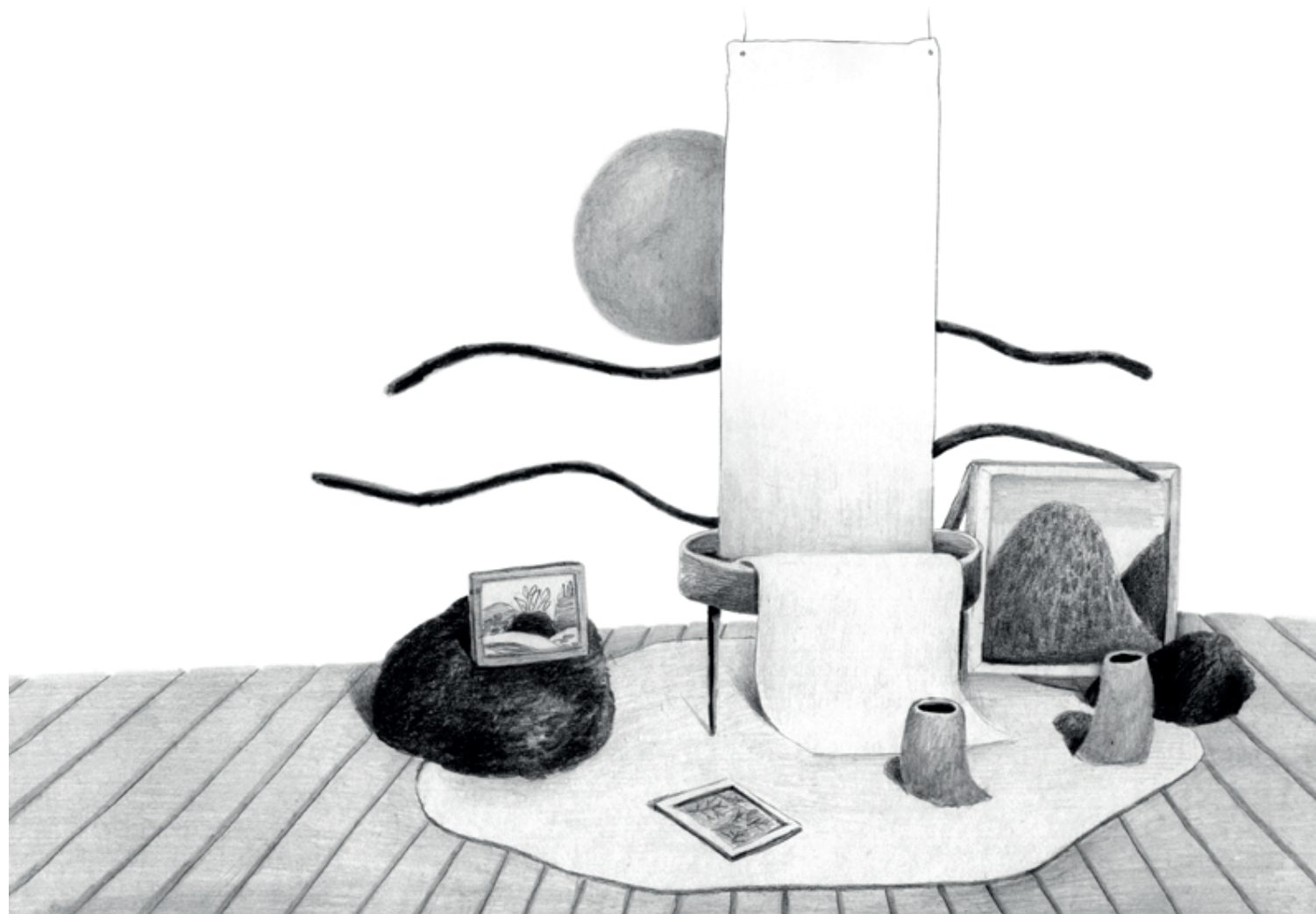
TERRES INCULTES

Terres incultes est le terme utilisé dans les textes législatifs pour désigner une zone non exploitée.

Dans le Bulletin de l'Institut de Recherches Économiques et Sociales de septembre 1957, Emile Clicheroux définit les terres incultes comme « tout terrain qui n'est employé régulièrement à aucun usage agricole ou forestier », puis il détaille « les étendues couvertes de bruyères, les sarts, les broussailles non exploitées, les étendues marécageuses ou rocailleuses, les landes, les fagnes, les dunes ne portant pas de culture » 1.

L'aménagement du territoire, l'agriculture intensive, les méthodes radicales d'assainissement et de nettoyage ont conduit entre autre au drainage des marais, à l'arrachage des friches et à la canalisation des fleuves et des rivières. Autant d'actions qui ont considérablement modifié le paysage, tout en détruisant des écosystèmes entiers.

Si « inculte » veut dire « inexploité », faut-il comprendre que « culture » soit synonyme d'« exploitation » ? Une terre inculte est-elle une terre ignorante, qui n'a pas su se mettre au service de l'espèce humaine ? Une terre ignorée des hommes et des femmes ? Une terre dénuée de valeur ? Le choix des mots nous incite à repenser les rapports que notre société, fondée sur la production et le profit, entretient avec le monde qui l'accueille.



Dessin préparatoire de l'exposition *Terres Incultes* à la galerie Octave Cowbell.

Cette exposition joue avec les motifs du paysage ; elle en questionne les codes de construction, dans la perspective de défendre une terre qui, bien qu'endommagée, résiste.

1. Emile Clicheroux, L'évolution des terrains incultes en Belgique, Bulletin de l'Institut de recherches économiques et sociales 23e année, n° 6 (septembre 1957), p. 497-524 Ed: Department of Economics, Université Catholique de Louvain.



Vue d'exposition *Terres Incultes* à la galerie Octave Cowbell. Photo © Vanessa Gandar